

The illustration shows a person from the chest up, wearing a blue hooded raincoat. They are looking out of a window with dark frames. The background outside the window is a dark, textured blue and red, suggesting a storm or a night scene. The person's face is simple, with small black dots for eyes and a small mouth. The overall style is painterly and somewhat somber.

L'HORIZON BLEU

Dorothée PIATEK • Yann HAMONIC

Revisité par les CM2

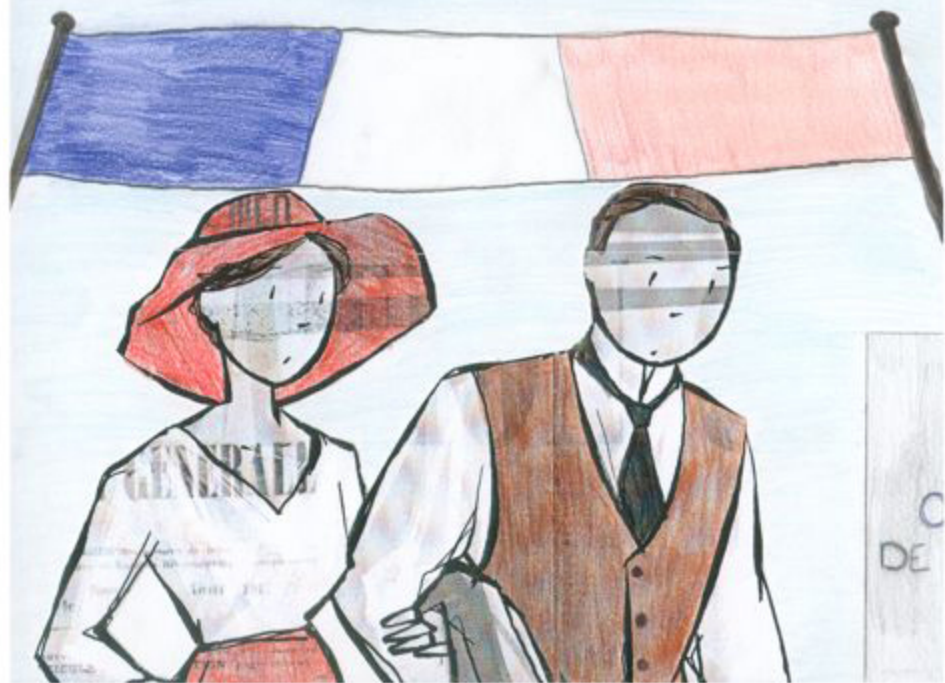
MADAME CEYSSON ET MESSIEURS MUTIN ET ORIOL, DU CLUB DES AÎNÉS, SONT VENUS NOUS PRÉSENTER LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE.

APRÈS LEUR INTERVENTION, NOUS AVONS ENTREPRIS DE REVISITER L'ALBUM "L'HORIZON BLEU" POUR CÉLÉBRER L'ANNIVERSAIRE DES 100 ANS DE LA GRANDE GUERRE.

BONNE LECTURE.



EN 1914, ELISABETH A UNE VINGTAINNE D'ANNÉES. ELLE A EMMENAGÉ, AVEC SON MARI PIERRE, DANS L'ÉCOLE COMMUNALE D'HAUBOURDIN OÙ IL A ÉTÉ NOMMÉ INSTITUTEUR, UN AN PLUS TÔT.



NE T'INQUIÈTE PAS, ÇA NE VA PAS DURER LONGTEMPS.



C'EST LE JOUR DU DÉPART, ELISABETH RESTE SEULE SUR LE QUAI DE LA GARE D'HAUBOURDIN.



VOILÀ PLUSIEURS MOIS
QUE PIERRE A LAISSÉ
ELISABETH SUR LE
QUAI DE GARE
D'HAUBOURDIN...

DÉJÀ NOËL ET JE NE SUIS TOUJOURS
PAS RENTRÉ. QU'EST-CE QUE
J'AIMERAIS ÊTRE AVEC ELISABETH ET
SOUHAITER UN JOYEUX NOËL AUX
ENFANTS!

PIERRE LIT TOUJOURS AVEC BONHEUR,
LES LETTRES DE SA FEMME.

QU'IL EST BON DE
LIRE SES LETTRES!

Ma chère Elisabeth,

Qu'il est bon de lire tes lettres ! J'aurais tant aimé être là pour Noël. Nous avons passé une semaine difficile. Les attaques n'ont pas cessé pendant trois jours et trois nuits. Nous déplorons la mort de quatre de nos camarades. Comme je le trouvais beau mon pays, il y a quelques semaines encore... Les champs étaient magnifiques, riches à profusion. Maintenant, tout n'est que désolation. Les fermes sont brûlées, la terre saigne. Le sang et la boue se mêlent sous chacun de nos pas. Combien de temps encore pourrai-je éviter les tirs des mitrailleuses ? Le temps est de plus en plus mauvais. Nous passons des journées et des nuits entières sous la pluie. Nous vivons dans la boue, elle est partout. Nos vêtements en sont couverts, notre peau imprégnée. Malgré tout, je ne m'en sors pas trop mal car ma santé est bonne. Certains ne supportent plus d'être réduits à l'état de bêtes sauvages. Comme elles, nous rampons dans les plaines, contraints de tuer pour sauver notre peau. J'ai l'impression de n'avoir plus rien d'humain. Faut-il que j'aime mon pays pour me battre ainsi ! Si seulement je pouvais être certain de rentrer vivant... Ma chérie, la vie était si belle dans notre petite école. Surtout, dis aux enfants combien il est important d'apprendre. Avec le savoir, ils seront forts. Dis-leur de bien travailler la langue française. Ils doivent être fiers de leur pays, plus que jamais. Ma chérie, pense bien à moi. Je t'embrasse en espérant te revoir bientôt.

(Souhaite un joyeux Noël aux petits)

Ton mari Pierre qui t'aime infiniment.

L'ÉTÉ APPROCHE. LA MISÈRE ET LA FAMINE GRANDISSENT. LES ÉLÈVES D'ELISABETH SONT RÉQUISITIONNÉS POUR PARTICIPER AUX RÉCOLTES.



PIERRE PREND UNE GRANDE
INSPIRATION ET SE LANCE AU
DESSUS DE LA BUTTE, AU DEVANT
DE LA MORT...

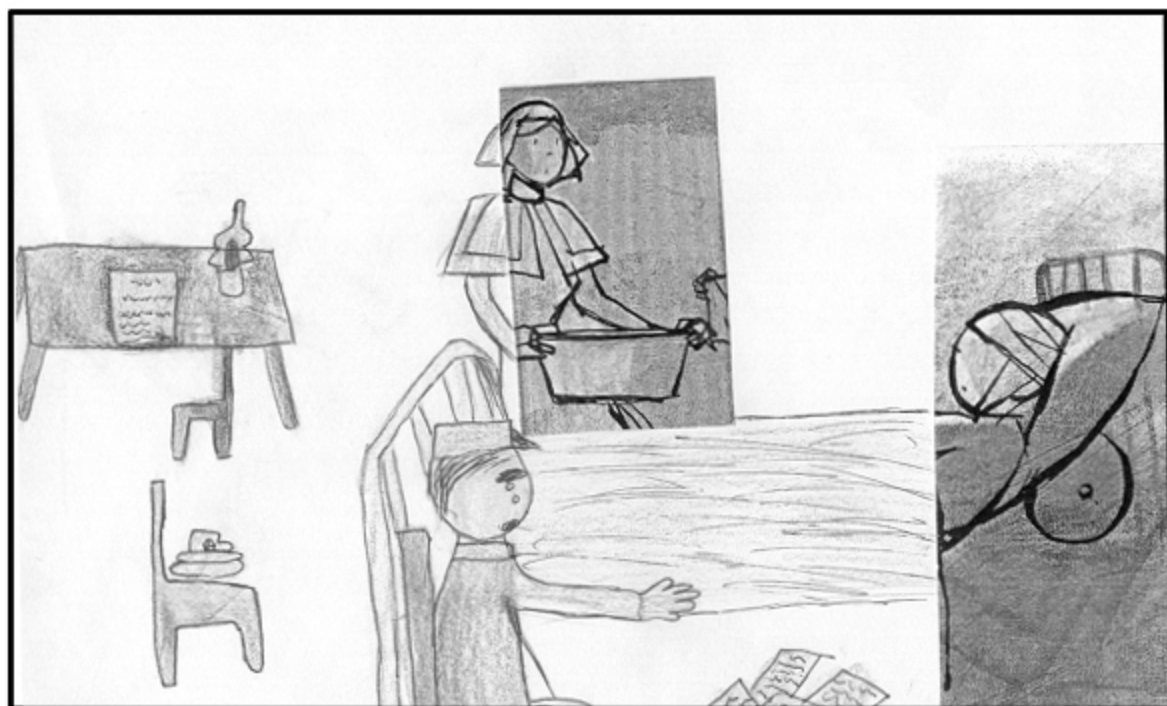
IL AVANCE COURBÉ. LA BOUE
COLLE À SES CHAUSSURES,
L'ASPIRANT VERS LE SOL.

DES COUPS PARTENT DE TOUS
CÔTÉS.



C'EST UN CARNAGE... PIERRE ET
BEAUCOUP D'AUTRES SOLDATS
SONT TOUCHÉS.

LES BLESSÉS ET LES MOURANTS
SONT CONDUITS PAR CAMIONS
MILITAIRES À L'HÔPITAL.



PIERRE
EXPLIQUE À
HENRI COMMENT
IL A ÉTÉ BLESSÉ
ET SON AMI
L'ÉCOUTE
ATTENTIVEMENT.

ELISABETH FAIT TOUT SON POSSIBLE POUR ÉGAYER LA CLASSE PENDANT QUE SON HOMME EST SUR LE FRONT.



AU MÊME INSTANT, HENRI EST MORTELLEMENT TOUCHÉ AU COMBAT.



SES GENOUX FLÉCHISSENT. LENTEMENT, HENRI LES QUITTE DANS UNE SCÈNE QUI SEMBLE DURER DES HEURES.

Cher instituteur,

Nous avons repris l'école depuis quelques jours et vous nous manquez beaucoup.

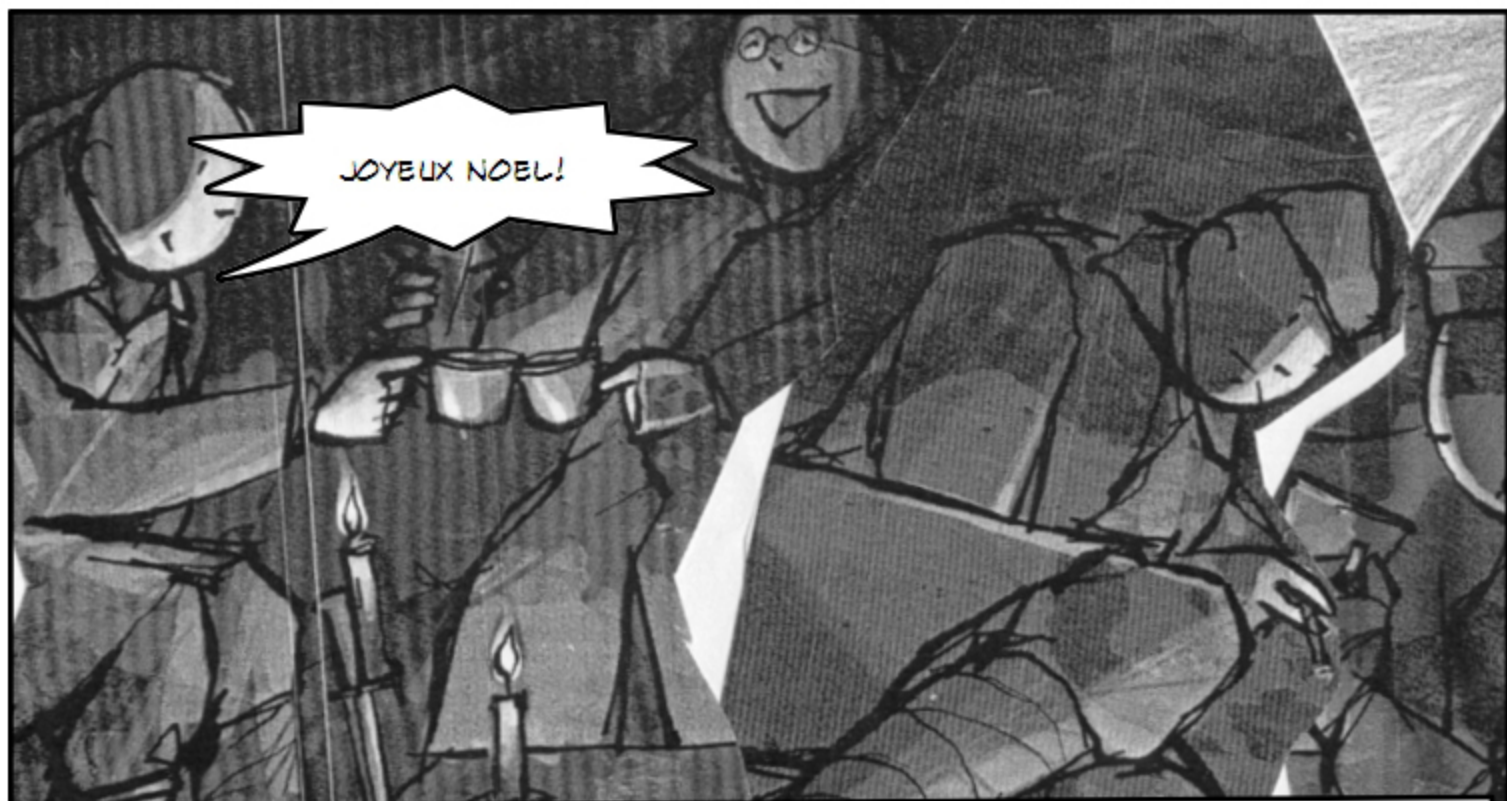
Madame Elisabeth est très gentille et nous parle souvent de vous, de votre courage et du courage des soldats français qui se battent pour sauver notre beau pays.

La semaine dernière André nous a écrit. Il aime bien la campagne et la famille qui l'accueille est très gentille.

Les Allemands ont pris la ville de Lille le 13 Octobre et une grosse bataille a eu lieu près d'Hambourdin. Le bruit des canons et des fusils résonnait très fort dans la nuit. Les plus petits ont eu très peur, parceque nous étions dans le noir pour économiser le pétrole. C'était terrifiant

Je t'embrasse très fort et ton amie a été





JOYEUX NOEL!

NOËL 1916.
UNE FOIS DE PLUS, PIERRE PASSE LE RÉVEILLON LOIN DES SIENS. CETTE ANNÉE,
FRANÇAIS ET ALLEMANDS PARTAGENT UN MODESTE REPAS.



MAIS QUELQUES JOURS PLUS TARD, DES COMBATS
VIOLENTS REPRENENT ET ILS DÉCOUVRENT LE
REDOUTABLE GAZ MOUTARDE.

GABRIEL EST
ÉTRANGE...
DEUX
PRISONNIERS
SE SONT
ÉVADÉS
PENDANT SON
TOUR DE
GARDE.

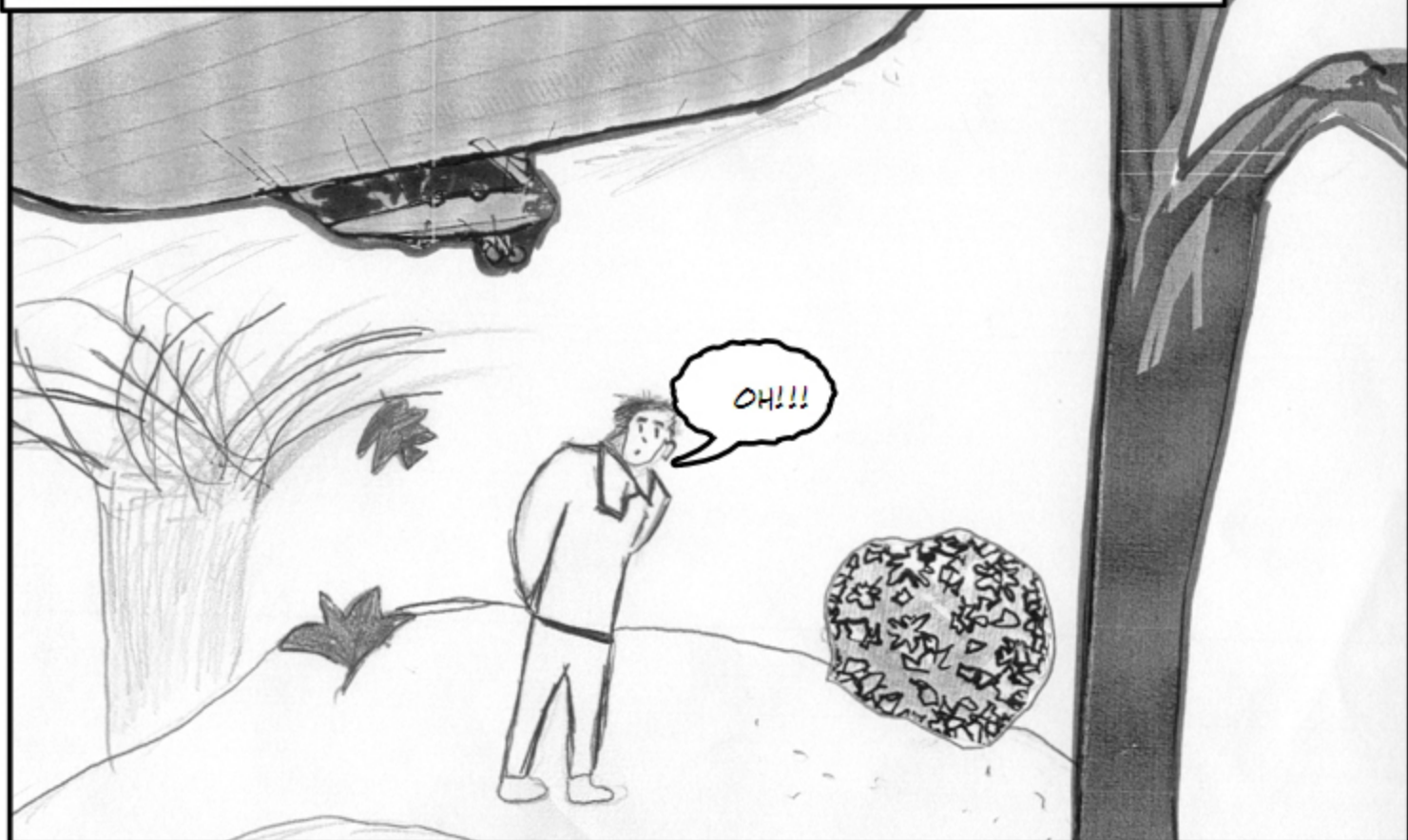


QU'EST-CE QUE TU FAIS
GABRIEL?

JE VOULAIS TE DIRE ADIEU,
PARCE QUE JE QUITTE LE
CAMP CE SOIR. PERSONNE
NE DOIT SAVOIR QUE TU
M'AS VU. PROMIS?

ILS SE DISENT ADIEU.
PIERRE VIENT DE
PERDRE , UNE FOIS
ENCORE , UN AMI

TROIS SEMAINES APRÈS, LES HOMMES REGARDENT S'ÉLEVER UN BALLON DIRIGEABLE QUI PREND LA DIRECTION DES LIGNES ALLEMANDES POUR PHOTOGRAPHER LEURS TRANCHÉES.

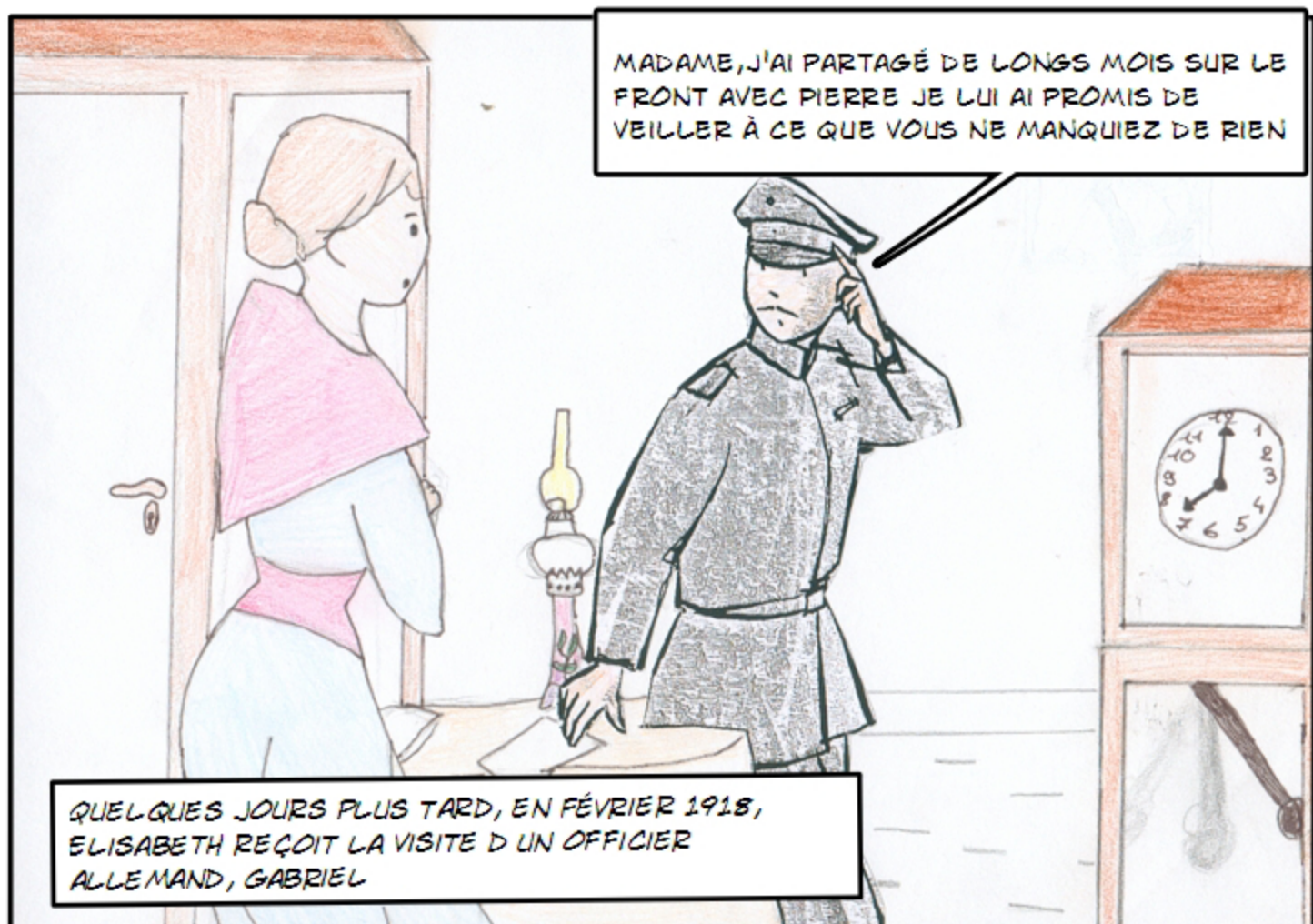


DES SOLDATS SONT DÉCOURAGÉS. CETTE GUERRE N'EN FINIRA DONC JAMAIS.



Ma chère épouse,

*Bientôt quatre ans que j'ai quitté la maison.
Toutes ces années perdues me rendent malade !
Pourquoi les hommes s'infligent-ils tant
de souffrances ? Si seulement cette guerre pouvait
nous assurer un avenir heureux pour toujours.
Si seulement les hommes pouvaient être frères...
Je suis épuisé, je n'ai plus envie de me battre.
Pardonne-moi Elisabeth, mais je n'ai plus
l'énergie nécessaire pour continuer à vivre.
L'usine fonctionnera très bien sans moi.
J'ai vu des prisonniers jouer avec les poux qui
pullulent dans leur lit. Ils en sont réduits à faire
des courses avec ces bestioles immondes
qui nous pourrissent la vie. Peux-tu seulement
comprendre ? Je suis un homme fini, anéanti.
Mon corps est vide, mon âme est morte. Je vais
m'allonger et attendre la mort. Je penserai à toi
ma belle, toi que je n'ai pas eu le temps de rendre
heureuse. Ne pleure pas, l'avenir te sourit,
j'en suis certain. Tu m'oublieras et cela me plaît
car je ne suis plus capable de l'aimer.*



EN ALLEMAGNE, PIERRE TRAVAILLE
COMME UN AUTOMATE: PORTER
L'OBUS, ABAISSER LA
PRESSE, RELEVER LA
PRESSE, SOULEVER L'OBUS
ABAISSER LA PRESSE, RELEVER...
LA FATIGUE COURBE LES DOS.

J'EN AI MARRE
DE TRAVAILLER
TOUT LE
TEMPS!

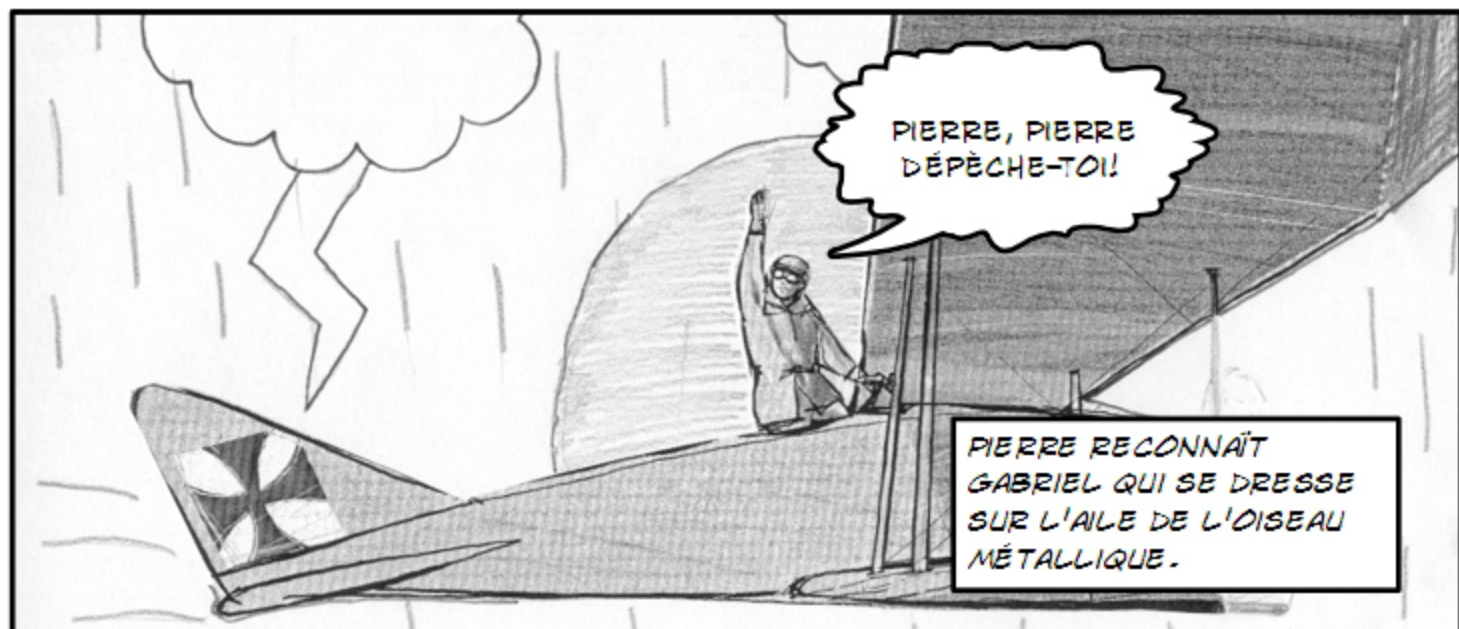


Bureau	Travail	maison	class
1	2	3	4

ELISABETH EST
HORRIFIÉE PAR LA
LETRE QU'ELLE
VIENT DE RECEVIOIR
DE PIERRE. ELLE
DÉCIDE D'ALLER
DEMANDER DE
L'AIDE À GABRIEL.

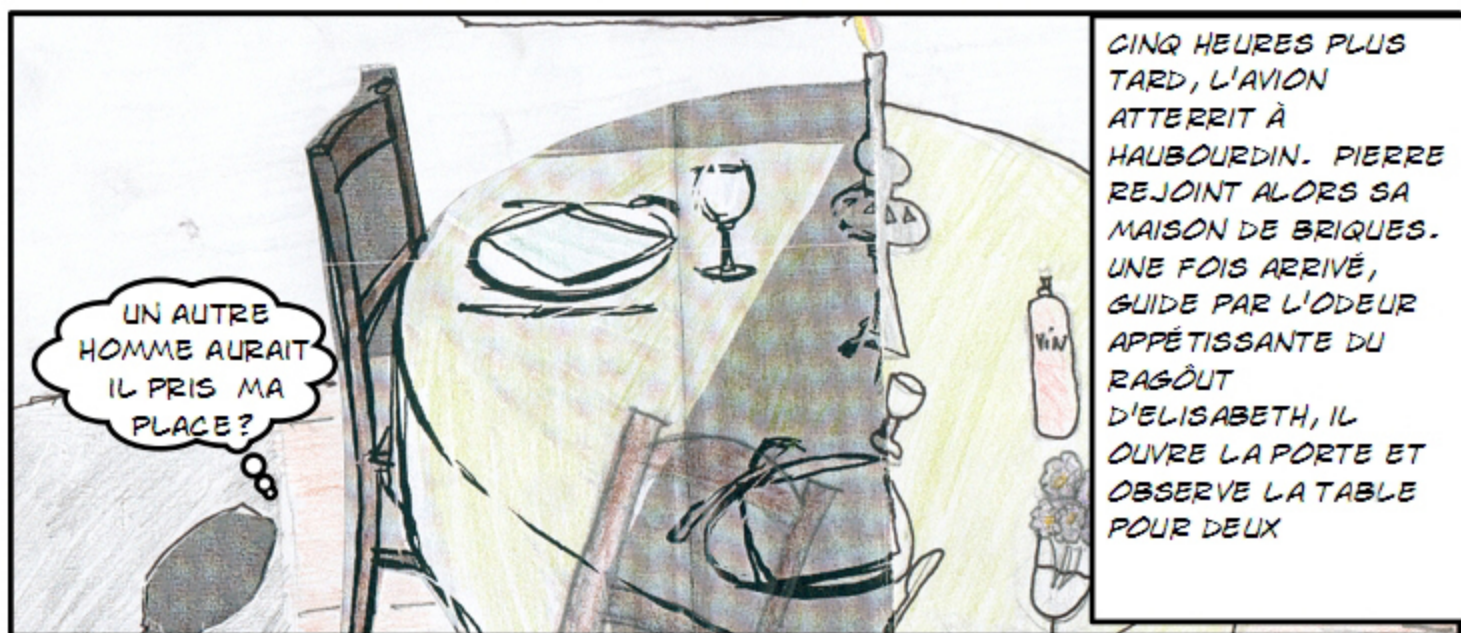
BONJOUR
GABRIEL
POUVEZ-VOUS
M'AIDER?





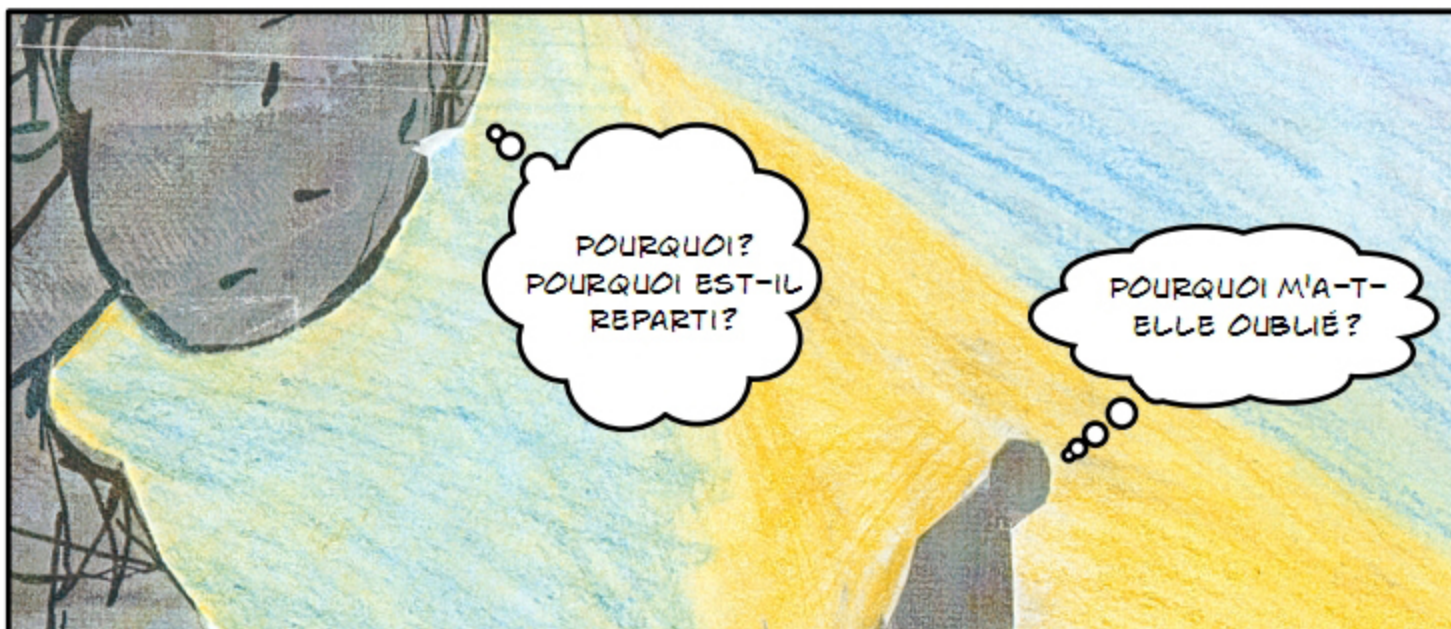
PIERRE, PIERRE
DÉPÊCHE-TOI!

PIERRE RECONNAÎT
GABRIEL QUI SE DRESSE
SUR L'AILE DE L'OISEAU
MÉTALLIQUE.



UN AUTRE
HOMME AURAIT
IL PRIS MA
PLACE?

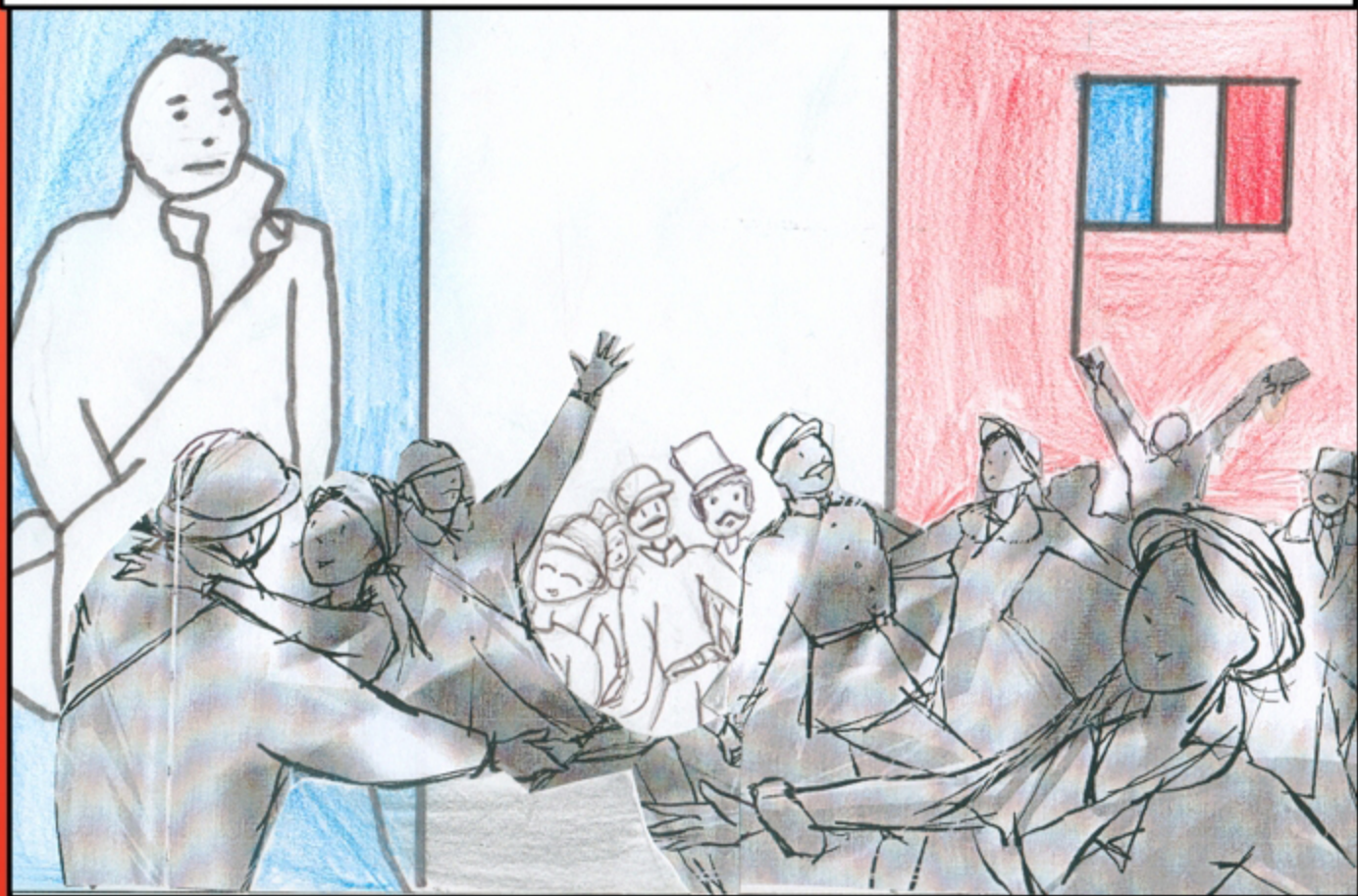
CINQ HEURES PLUS
TARD, L'AVION
ATTERRIT À
HAUBOURDIN. PIERRE
REJOINT ALORS SA
MAISON DE BRIQUES.
UNE FOIS ARRIVÉ,
GUIDE PAR L'ODEUR
APPÉTISANTE DU
RAGÔT
D'ELISABETH, IL
Ouvre LA PORTE ET
OBSERVE LA TABLE
POUR DEUX



POURQUOI?
POURQUOI EST-IL
REPARTI?

POURQUOI M'A-T-
ELLE OUBLIÉ?

LE 11 NOVEMBRE 1918, JOUR DE L'ARMISTICE, C'EST LA FÊTE! PIERRE CONTEMPLÉ CE SPECTACLE, NE RÉALISANT PAS ENCORE QUE LE CAUCHEMAR EST TERMINÉ. POUR L'INSTANT, IL PRÉFÈRE VIVRE CACHÉ.



PIERRE REPENSE À UNE LETTRE QU'IL AVAIT ENVOYÉE À ELISABETH.

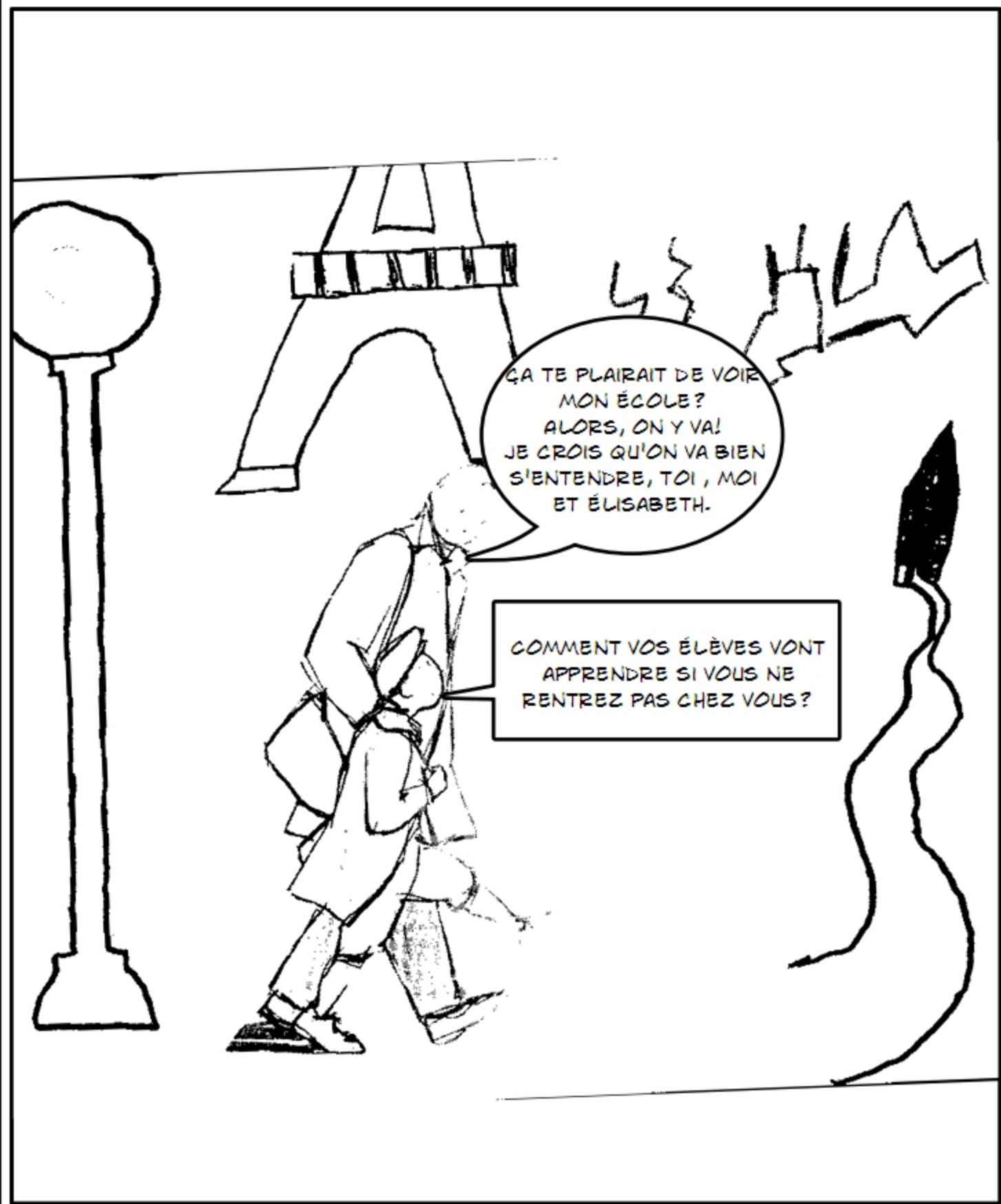
"Surtout, dit aux enfants combien il est important d'apprendre. Avec le savoir, ils seront forts.

Dis-leur de bien travailler la langue française.

Ils doivent être fiers de leur pays, plus que jamais..."

AUX ALENTOURS DE MINUIT, UN JEUNE ENFANT S'APPROCHE DE LUI.

C'EST UN ORPHELIN. IL EST SEUL, LUI AUSSI.



ÇA TE PLAIRAIT DE VOIR
MON ÉCOLE?
ALORS, ON Y VA!
JE CROIS QU'ON VA BIEN
S'ENTENDRE, TOI, MOI
ET ÉLISABETH.

COMMENT VOS ÉLÈVES VONT
APPRENDRE SI VOUS NE
RENTREZ PAS CHEZ VOUS?



*1914, les hommes doivent
tout quitter pour devenir soldats.
Parmi eux, se trouve Pierre,
un jeune instituteur.
Il lui faut dire adieu à Elisabeth
et laisser là sa jeunesse pour
rejoindre le front.
En reviendra-t-il ?*